

Samedi 24 septembre 2016 à 20h00
Dimanche 25 septembre 2016 à 15h00 – N° 13
Cité de la musique et de la danse - Auditorium

Mririda

opéra de chambre



© Alain Kaiser

Mririda (2015-16)
création mondiale, commande Opéra national du Rhin

Musique, **Ahmed Essyad**

Livret, **Claudine Galea**

Mise en scène, décors, **Olivier Achard**

Assistante à la mise en scène, **Tania Leontieva**

Vidéo, **Julien Laurenceau**

Lumières, **Pascal Rechtenstein**

Préparation de l'ensemble orchestral, **Armand Angster**

Chef des chœurs, **Sandrine Abello**

Directeur musical de l'Opéra Studio, **Vincent Monteil**

Ensemble orchestral du Conservatoire et de l'Académie supérieure de musique de Strasbourg / HEAR

Chœurs de l'Opéra national du Rhin

Direction musicale, **Léo Warynski**

Artistes de l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin

Mririda, soprano, **Francesca Sorteni**

La Jeune Fille, soprano, **Louise Pingot**

La Vieille Femme, mezzo-soprano, **Coline Dutilleul**

Le Mercenaire, ténor, **Diego Godoy**

L'Étranger, ténor, **Camille Tresmontant**

L'Officier, baryton-basse, **Antoine Foulon**

Élèves Comédiens du cycle à orientation professionnelle du Conservatoire de Strasbourg, **Juliette Fabre, Joséphine Hazard, Camille Kerbaol, Emma Massaux, Félicien Moisset, Pierre Parisot**

Spectacle enregistré par France Musique
Fréquence 95.0 à Strasbourg / www.francemusique.fr

Coproduction Opéra national du Rhin / Conservatoire de Strasbourg - HEAR / Musica
En partenariat avec le Centre social et culturel L'Escale
Avec le soutien de la SACD et du Fonds de Création Lyrique

Allégorie de la liberté et de la joie, le nouvel opéra d'Ahmed Essyad met en scène des hommes et des femmes en prise avec la guerre en Haut Atlas.

Inspiré par le témoignage du Français René Euloge, *Mririda* est traversé par la question de la violence, celle qui divise l'humanité, transforme les uns en victimes, les autres en bourreaux, semant la détresse et le chaos.

Son personnage principal Mririda N'Aït Attik est une poétesse, femme libre qui a vécu dans le Haut Atlas marocain dans les années 1920. Forte de son pouvoir créateur qui impressionne les hommes, elle tente d'enrayer le cycle infernal de la destruction et de la mort, avec le soutien d'un homme étranger à son village. Son combat n'est hélas pas assignable à un lieu et à une époque précis ; c'est celui de nombreuses femmes d'aujourd'hui, comme le suggère Ahmed Essyad, dont *Mririda* est le sixième ouvrage lyrique.

Rien ne prédestinait ce fils de maraîcher-éleveur marocain à devenir compositeur. Ce n'est d'ailleurs qu'à la faveur d'un concert de fin d'année dans son lycée, où il entend deux suites pour violoncelle de Jean-Sébastien Bach qu'il découvre sa vocation. Formé au Conservatoire de Rabat, puis à Paris, il devient l'élève et l'assistant de Max Deutsch, qui avait lui-même été disciple de Schoenberg, sans perdre de vue ses racines.

Si sa musique n'est en aucune manière syncrétique et ne sonne pas comme la synthèse de deux traditions, en l'occurrence le sérialisme hérité de l'École de Vienne et la musique berbère, c'est parce qu'elle tisse de façon plus profonde ses différentes influences au nombre desquelles l'électroacoustique, les modes orientaux (maqâm), les rythmes binaires et boiteux construits sur des temps denses et clairs (dum et tak), les formes classiques des nawba et du muwachchah.

« Ma musique est énergie et prend sa dynamique dans le chant souterrain de la langue de Claudine Galea et de celle de Mririda, reine des fêtes et des hommes, une cheikha, belle, libre, maîtrisant la rime, le chant et la danse » déclare le compositeur.

Rencontre musique et texte dans l'opéra

vendredi 30 septembre à 12h30, auditorium de la BNU de Strasbourg
avec Claudine Galea, Antoine Gindt, Michael Jarrell, Philippe Manoury,
animée par Mathieu Schneider

Synopsis

1. Le Village - La Vieille Femme - Mririda

Retour en arrière : Mririda à dix-sept ans, jeune fille sans peur.

2. La Vieille Femme - L'Étranger

Rencontre de l'Étranger et de la Vieille Femme. État des lieux. La Vieille conduit l'Étranger à une « Fête ».

3. La Fête

Opposition entre les occupés et les occupants. Violence du Mercenaire. Mririda lui tient tête. La Jeune Fille l'accompagne. « Mais vivre est une grâce vraiment une merveille. »

4. L'Étranger - L'Officier

L'Officier veut utiliser le savoir de l'Étranger pour trouver un autre passage que le village afin de sortir du borbier de la guerre.

5. La Jeune Fille - Mririda - La Vieille Femme

La Jeune Fille est violée par le Mercenaire

6. Mririda - L'Étranger

Où elle le met en garde et l'incite à partir.

7. Mririda seule :

« À cheval sur deux mondes

difficile de te maintenir

On te fera tomber »

8. L'Officier - le Mercenaire - Mririda

Le Mercenaire est jaloux de l'Officier qui a une liaison avec Mririda.

9. L'Étranger - La Vieille Femme - La Jeune Fille - Le Village

Où l'on comprend que c'est La Jeune Fille qui dirige le village.

10. L'Officier - Le Mercenaire - L'Étranger

Où l'on comprend que Mririda a disparu. Où l'officier enjoint le Mercenaire de la trouver.

11. L'Étranger - La Vieille Femme

Comme au début. L'Étranger cherche Mririda, le pays est en ruines.

12. L'Officier - Le Mercenaire

Du temps a passé. Mririda reste introuvable. L'Officier veut en finir.

13. L'Étranger – Mririda

Mririda demande à l'Étranger d'aller prévenir La Jeune Fille qu'il faut évacuer le Village.

14. Tutti

La Jeune Fille fait le compte des morts et des destructions. Elle ne quittera pas le Village. « Fini le temps des vieux hommes. Des vieux hommes pour des vieux crimes. »

Où l'on comprend qu'elle est la fille de Mririda et de l'Officier, et qu'il rompt leur pacte : il fait sauter le Village.

Présentation de *Mririda*

Note d'intention d'Ahmed Essyad, compositeur

« La femme est le rayon de la lumière divine ». Jalâl Eddîne Rûmi

Dans le noir de ce temps, six personnages tentent de cheminer vers une issue :

- Mririda, reine des fêtes et des hommes, une cheikha, belle, libre, maîtrisant le chant, la danse et la rime ;
- la Jeune Fille, fougueuse et intrépide ;
- la Vieille Femme : peut-être la mère de Mririda, elle a connu la vie et les hommes ;
- l'Étranger, ethnologue-soldat, passionné par cette vallée et son peuple ; en Mririda, il trouve le trésor artistique qu'il cherche, il le consigne, le transcrit et succombe à l'amour ;
- l'Officier, homme de guerre et de chair, il a connu Mririda, ils se sont aimés, la jeune fille est le fruit caché de cet amour. Le désir qui le brûle ne peut s'éteindre, et la guerre est une impasse ;
- le Mercenaire, sans scrupule, cyniquement dans le réel.

Bien que trouvant racine dans le Haut Atlas, cette histoire pourrait se passer n'importe où, n'importe quand. Elle est celle de femmes et d'hommes face à la violence. Surtout celle de femmes libres, vivantes et résistantes, qui se lèveraient face aux fondamentalistes et revendiqueraient leur corps et la joie de vivre.

Riche de mes précédentes expériences lyriques, de mes connaissances des musiques amazigh au Maroc, la mienne, ici, invente ses modes et s'inscrit dans la distance, hors de toute psychologie ; elle est énergie et prend sa dynamique dans le chant souterrain de la langue de Claudine Galea et de celle de Mririda. L'œuvre compte 14 scènes, ne comportant aucune didascalie, se déroulant sans rupture vers son ultime fin.

L'œuvre est dédiée à Jean-Dominique Marco, Nicole Dreyer, les femmes de la Meinau et à mon fils Nydal.

Note d'intention de Claudine Galea, librettiste

Au commencement, une légende berbère dans le Haut Atlas marocain en pleine guerre d'occupation. Au cœur de cette légende, une femme, surnommée Mririda, troubadour et hétéaire. Une femme libre, qui ne se vend ni ne se soumet à personne.

Passion et destruction. Ça reste vrai, partout dans le monde.

Pour correspondre aux attentes du compositeur Ahmed Essyad, j'ai travaillé sur la trame d'une histoire, au sens classique du terme, que j'ai voulu la plus resserrée possible.

Toute mon attention s'est portée sur la langue.

Tenir une langue, rêche, traversée de visions. Le verbe est important, il est séduction et meurtre. Il y a de la Cassandre en Mririda, mais elle vit et agit au milieu des hommes, à égalité avec eux. Autour d'elle, les manœuvres féroces de la guerre. Aucune gloire, mais un soulèvement porté par une femme.

Note d'intention d'Olivier Achard, metteur en scène

C'est une responsabilité toujours terriblement excitante pour un metteur en scène de faire entendre, faire voir pour la première fois un opéra contemporain.

Mais cette responsabilité est à multiplier par trois concernant l'œuvre d'Ahmed Essyad et de Claudine Galea.

En effet, la Ville de Strasbourg, Musica, l'Opéra national du Rhin et le Centre Social et Culturel l'Escale ont proposé à un groupe de femmes, ayant déjà participé à un atelier d'écriture, de suivre le travail de création d'un opéra à partir de la figure de Mririda. Elles ont pu durant toute une année s'exprimer, partager, parfois même, jouer des moments de la vie de ce personnage sulfureux qu'est Mririda. Et co-écrire le lever de rideau qui ouvre la soirée.

C'est aussi un projet pédagogique qui mêle les jeunes chanteurs du Studio de l'Opéra national du Rhin, les instrumentistes du Conservatoire et de l'Académie supérieure de musique de Strasbourg et les étudiants de seconde année du Cycle d'orientation professionnelle de la classe de théâtre du Conservatoire et qui prolonge mon travail au sein de cet établissement. Comment, quand on est un jeune interprète, s'engage-t-on sur une création contemporaine ? Quels sont les codes de jeu à inventer ? Comment assume-t-on une écriture d'une grande violence, alors même que notre société est confrontée depuis plusieurs mois à de terribles événements ?

Homme de théâtre, c'est d'abord le texte du livret de *Mririda* et la dramaturgie qui en découle qui ont dicté mes choix de metteur en scène pour représenter cette tragédie chantée.

En effet, cette écriture est à la fois minimaliste, exacerbée, douloureuse, mais aussi réaliste, car elle est ancrée dans une réalité : un pays occupé, à un endroit donné du monde, le Haut Atlas marocain. Mais comme toutes les œuvres essentielles elle devient universelle. Et nous questionne sur l'état du monde et sur cette dualité qui semble irréversible : dominants / dominés, victimes / bourreaux, masculins / féminins. Hommes engagés qui pillent, violent, détruisent. Et femmes qui protègent, soignent, réparent.

Mais grâce à la figure de Mririda, cette femme poétesse et prostituée qui aurait vécu dans le Haut Atlas marocain dans les années 1920, selon les témoignages du français René Euloge, grâce à Mririda donc, cette dichotomie agressive du masculin contre le féminin va se distordre.

Si elle suscite tant de désir chez les hommes ce n'est pas seulement parce qu'elle se prostitue, mais aussi parce qu'ils ont besoin de l'entendre chanter ses poèmes. Elle, l'analphabète. Elle, l'hétaïre, la Reine du village et des militaires.

Quand Mririda chante en ouverture de la scène 4 : « Mon âme est noire, mon cœur est noir », nous aimerions lui répondre « Non ce n'est pas toi qui est noire, c'est le monde, la folie meurtrière des hommes et de leur idéologie... Toi tu es libre, honnête, sensible, généreuse... »

Malheureusement hier comme aujourd'hui la haine entraîne la haine, la violence entraîne la violence.

Les auteurs

Ahmed Essyad, Musique
Maroc/France (1938)

Ahmed Essyad revendique une double culture, à la fois arabo-islamique et occidentale. Son intérêt pour les musiques arabo-andalouse et berbère n'a cessé tout au long de sa carrière de nourrir son œuvre, notamment en fondant sa réflexion sur l'oralité.

Elève de Max Deutsch à Paris dès 1962, il devient son disciple privilégié et s'initie auprès de lui à l'œuvre d'Arnold Schoenberg, qui fortifie son sens inné de la rigueur, du respect de l'artisanat, de l'intégrité intellectuelle et artistique. Passionné par la voix, il lui consacre la plus grande partie de son œuvre : *Le collier des ruses* (1977), *L'Eau*, (1985), *L'Exercice de l'amour* (1994), *Héloïse et Abélard* créé en 2000 à l'Opéra national du Rhin, *Voix interdites*, cycle de neuf pièces pour voix et ensemble instrumental créé à Musica 2005 et *Passion*, créé en janvier 2011 au Maroc.

La dimension lyrique de l'œuvre d'Ahmed Essyad ne saurait faire oublier son travail électroacoustique (*Toubkal*, *Taqsim*, *Sultanes*) ni son intérêt pour la musique instrumentale sous ses différentes formes : pièces pour solistes (*Le Cycle de l'eau* pour flûte et piano), formations de chambre (*Never More*, *l'Arganier* pour quatuor à cordes), grand orchestre (*Tifounacine*), musiques de film (*l'Azzerda* d'Assia Djebbar). Récemment, *Chant Alluvial* pour mezzo-soprano et orchestre sur un texte d'Ibn'Arabî, a été créée au Festival Présences de Radio France à Aix-en-Provence.

Claudine Galea, Livret
France (1962)

Claudine Galea écrit des pièces de théâtre, des romans, des albums, des textes radiophoniques. « Je n'aime pas beaucoup les catégories, j'écris des livres. J'écris pour les adultes et pour les enfants. La forme que prend le livre obéit à des lois physiques différentes. Le travail d'écrire consiste pour moi à trouver l'équilibre des forces, leur organisation, les rapports entre elles. »

Claudine Galea a notamment été récompensée du Grand Prix de Littérature dramatique en 2011 pour *Au Bord*, créé dans une mise en scène de Jean-Michel Rabeux à la MC 93 Bobigny en 2013 et repris début 2016 au Théâtre Le Poche de Genève (nouvelle mise en scène de Michèle Pralong). Elle a également reçu le Prix des Radiophonies 2008 pour *Sept vies de Patti Smith* réalisé par Marguerite Gateau, ainsi que le Prix Radio SACD 2009 pour l'ensemble de son travail radiophonique.

Claudine Galea fait des lectures de ses textes, seule ou avec des musiciens (Jean-Marc Montera, Loris Binot, Benoît Urbain). Elle travaille régulièrement avec les chorégraphes et chercheurs Nicole et Norbert Corsino (N+N Corsino), notamment pour le roman *Chronique d'une navigation* (1996, avec des images de N+N Corsino) et pour l'installation *Seule avec loup*, créée à l'Ircam en 2006. Son théâtre a été lu ou joué notamment par Dominique Blanc, Françoise Lebrun, Laurent Sauvage, Joël Jouanneau, David Lescot, Éric Génovèse (de la Comédie Française) ou encore Nathalie Richard.

Depuis septembre 2015, Claudine Galea est auteure associée au Théâtre National de Strasbourg. En mai 2016, Maëlle Dequiedt, élève metteuse en scène du Groupe 42 de l'École du TNS, crée un spectacle itinérant à partir de son texte *Au Bois* (2014).

Claudine Galea, artiste associée au TNS, lira des extraits de son dernier roman (en cours d'écriture), *Les choses comme elles sont - Féerie*, à la Bibliothèque nationale universitaire
Vendredi 30 septembre à 20h
Entrée libre sur réservation au 03 88 24 88 00 ou www.tns.fr

Olivier Achard, Mise en scène, décors
France (1958)

Olivier Achard commence sa carrière de comédien à Genève en 1977, tout en suivant des cours d'art dramatique au Conservatoire Populaire de Genève puis à l'École supérieure d'art dramatique. Il est rapidement engagé par la Télévision Suisse Romande dans différents téléfilms, ainsi que dans plusieurs théâtres à Genève et en Suisse Romande. En 1981, il s'installe à Paris où il poursuit sa carrière d'acteur.

Au théâtre, il joue principalement avec Mehmet Ulusoy, Gilles Gleizes, François Rancillac, Olivier Py, Jean-Luc Lagarce... Pour la télévision et le cinéma, il tourne notamment avec Andrzej Zulawski, Christian Vincent, Claude Zidi, Chantal Akerman, Bernard Giraudeau, Enki Bilal ou encore Bigas Lunas.

Il a écrit avec Danielle Chinsky trois textes : *Moi, Francis Bacon et... Jeanine*, *Écoute, Guernica !* ainsi que *Portraits avec retouches* qu'il a également mis en scène et qui a été joué au Festival d'Avignon 2014. Il a par ailleurs mis en scène *Bouquets d'Orties* de Frédéric Vernier et l'opéra *Pelléas et Mélisande* de Debussy pour Opéra Nomade en 2012.

Depuis maintenant une dizaine d'années, Olivier Achard s'engage auprès d'enfants et d'adultes handicapés en animant des ateliers de théâtre. Il est professeur d'art dramatique contemporain au Conservatoire de Strasbourg.

Les interprètes

Léo Warynski, Direction musicale
France

Jeune chef d'orchestre, Léo Warynski est directeur musical de l'ensemble Multilatérale et de l'ensemble vocal Les Métaboles. Il se forme à la direction d'orchestre auprès de François-Xavier Roth (CNSMD de Paris) ainsi qu'auprès de Pierre Cao (Arsys Bourgogne). Il est invité à travailler avec différentes formations, comme l'Orchestre des Lauréats du CNSMDP, Multilatérale, l'Ensemble Modern, Les Frivolités Parisiennes, l'orchestre de la WDR de Cologne ou l'orchestre Ostinato. En 2016, il fait ses débuts à la tête de l'Ensemble intercontemporain.

Chef polyvalent, il a dirigé notamment la reprise de *Ring Saga (L'Anneau du Nibelung)* de Richard Wagner, dans la version de Jonathan Dove et Graham Vick au Teatro Valli de Reggio Emilia avec l'ensemble Remix, le chœur Accentus dans *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra Comique, ainsi que les créations d'*Aliados*, opéra de Sebastian Rivas, et de *Mitsou*, opéra de Claire-Mélanie Sinnhuber, au festival Musica.

Durant l'année 2015, Léo Warynski dirige notamment la tournée d'*Aliados* avec l'ensemble Multilatérale (Opéras de Caen, Nancy et Nîmes), le chœur Accentus (opéra de Rouen), la tournée de création de *Giordiano Bruno*, opéra de Francesco Filidei, avec l'ensemble Remix (Piccolo Teatro de Milan), et une tournée européenne avec l'ensemble Sillages. Il dirigera la création de l'opéra *Seven Stones* d'Ondrej Adámek, au festival d'Aix-en-Provence 2018.

[À lire dans le programme de Musica](#) : l'article « La direction aux trois visages » d'Emmanuel Hondré

www.leowarynski.com

Francesca Sorteni, Mririda, soprano

Née en Italie, Francesca Sorteni a obtenu son Bachelor de chant en 2015 au Conservatoire de Milan. Elle est lauréate de plusieurs prix, notamment des premiers prix des concours Talenti in concerto de Gênes, Solist with Orchestra du Conservatoire de Milan et Concours international de chant Mario Lanza. Elle remporte en août 2016 le Grand Prix d'Opéra du Concours International de Chant de Marmande.

Elle chante en concert, notamment avec l'orchestre de chambre « A. Vivaldi » de Valle Camonica. Sur scène, elle se produit à l'Opéra de Nuremberg, chante le rôle de Carolina (*Il Matrimonio segreto*) à Mantoue. En 2014, elle participe à la création de *Il vagabondo delle stelle* de Fabrizio Festa à Modène et à Luga,

puis chante les rôles de Nannetta (*Falstaff*), Zerlina (*Don Giovanni*) à Piacenza et Carolina (*Il Matrimonio segreto*) avec le Conservatoire de Milan.

Elle devient membre de l'Opéra Studio de l'OnR en septembre 2015 et participe en 2015-16 aux productions de *Cendrillon*, *Pénélope*, *La Cambiale di matrimonio* et *Don Carlo*. Cette saison elle prend part aux spectacles *Blanche-Neige*, *Salomé* et *Il signor Bruschino*.

Louise Pingéot, La Jeune Fille, soprano

Diplômée de l'École Normale de Musique et du Conservatoire Hector Berlioz à Paris, Louise Pingéot est lauréate du premier prix du Concours des Amis de l'Opéra du Grand Théâtre de Bordeaux, « Les saisons de la voix » et le Prix d'Interprétation au Concours de l'UPMCF. Depuis 2013, elle a interprété sur scène les rôles de Première Dame et de la Reine de la nuit (*Die Zauberflöte*) au festival les Nuits Lyriques de Marmande et à la Péniche Opéra, le Feu et le Rossignol (*L'Enfant et les sortilèges*) à Bruxelles, Anna Gomez (*The Consul* de Menotti) au Théâtre de l'Athénée Louis-Jouvet. Elle est régulièrement invitée au Festival Lyrique International de Belle-Ile-en-mer, dirigé par Philip Walsh, où elle chante les rôles de Clorinda (*La Cenerentola*), Frasquita (*Carmen*), Serpina (*La Serva Padrona*), Galatea (*Acis et Galatea*), et y est cette année Despina (*Così fan tutte*).

Elle se produit aussi en concert notamment avec le quatuor Hermaque, la guitariste Anne Michard, l'Orchestre de Chambre des Hautes-Alpes et les pianistes Jay Gottlieb ou Martine Marcuz. Elle intègre l'Opéra Studio de l'OnR en septembre 2016 et participe aux productions de *Blanche-Neige* et *Il signor Bruschino*.

Coline Dutilleul, La Vieille Femme, mezzo-soprano

Coline Dutilleul se forme au chant et au piano dans les Conservatoires Royaux de Mons et Bruxelles ainsi qu'à la Hochschule de Cologne. En parallèle, elle perfectionne sa technique vocale avec Catrin Wyn-Davies et son interprétation du lied et de la mélodie avec les pianistes Roger Braun et Ulrich Eisenhor. Elle suit de nombreuses master classes (Bernarda Fink, Barbara Hannigan, Natalie Dessay) et participe à différentes académies internationales. Depuis 2005, elle multiplie les projets musicaux en tant que soliste, chambriste et choriste. Elle participe à de nombreuses productions en Europe avec des maîtres renommés comme Simon Rattle, Jordi Savall, Phillipe Herreweghe, Raphaël Pichon, Yannick Nézet-Séguin ou Vincent Dumestre.

En 2014, elle remporte le second prix de l'Internationale Musikwettbewerb Köln ainsi que le prix décerné par l'orchestre de la radio WDR. En 2015, elle incarne Miss Jessel dans *The Turn of the screw* (Britten) au théâtre d'Aachen. Elle intègre l'Opéra Studio de l'OnR en septembre 2015 et participe en 2015-16 aux productions de *Cendrillon* et *La Cambiale di matrimonio*. Cette saison, elle prend part aux spectacles *Blanche-Neige* et *Il signor Bruschino*.

Diego Godoy, Le Mercenaire, ténor

Originaire du Chili, Diego Godoy étudie le chant avec Rodrigo Tapia Salfate puis à l'université de Santiago de 2010 à 2015, et suit l'enseignement de Graciela Araya et Ramon Vinay. Il fait ses débuts en 2013, dans le rôle de Benvolio (*Roméo et Juliette* de Gounod) au Teatro Municipal de Santiago. Il est lauréat, en 2010, du concours « Voces del Mundo Ciudad de Trujillo » au Pérou. Il se produit en soliste notamment dans le rôle de Gastone (*La Traviata*), Camille de Rosillon (*Die lustige Witwe*), Tonio (*La Fille du régiment*), le Duc de Mantoue (*Rigoletto*). Suivent Lindoro (*L'Italiana in Algeri*), Azaël (*L'Enfant prodigue* de Debussy) et Albazar (*Il Turco in Italia* de Rossini) à Santiago. Il entre à l'Opéra Studio de l'OnR en septembre 2015 et participe en 2015-16 aux productions de *Cendrillon*, *La Cambiale di matrimonio*, *Idomeneo* et *Don Carlo*. Cette saison il prend part aux spectacles *Blanche-Neige*, *Salomé* et *Il signor Bruschino*.

Camille Tresmontant, L'Étranger, ténor

Camille Tresmontant étudie le violon et le chant au Conservatoire d'Avignon puis à Nîmes dans la classe de Daniel Salas et Christine Eyraud, et sort diplômé en 2013. La même année, il est finaliste du concours d'opéra de Béziers puis intègre en septembre le CNSMD de Lyon, dans les classes d'Isabelle Germain et de Fabrice Boulanger. Dans ce cadre, il interprète le rôle de Paolino (*Il Matrimonio segreto*). En 2014, il chante les rôles de Giuseppe (*La Traviata*) et Vincent (*Mireille*) à l'Opéra de Marseille, puis participe au festival des Nuits de l'Avent à l'Opéra d'Avignon. Il rejoint l'Opéra Studio de l'OnR en septembre 2015 et participe en 2015-16 aux productions de *Cendrillon*, *Pénélope* et *Don Carlo* et cette saison, aux spectacles *Blanche-Neige* et *Il signor Bruschino*. Il retourne aussi à Marseille en 2016 pour *L'Aiglon* d'Honegger et *Ibert* ainsi que pour *Madama Butterfly*.

Antoine Foulon, L'Officier, baryton-basse

Antoine Foulon commence le chant au sein de la Maîtrise des Petits Chanteurs du Val-de-Marne. Il poursuit ses études de chant lyrique auprès de Martine Midoux au Conservatoire du Perreux-sur-Marne puis intègre en 2012 le Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs du CRR de Paris dans la classe d'Yves Sotin, où il obtient son prix de chant à l'unanimité. Au cours de ses études, il se perfectionne lors de master classes avec Sylvie Valayre, Stéphane Fuget pour la musique ancienne et Jean-Denis Monory pour la gestuelle baroque. Il se produit en chœur sous la direction de Laurence Equilbey, Geoffroy Jourdain, John Nelson, René Jacobs et Nathalie Stutzmann. Il participe à de nombreux spectacles autour des expositions temporaires au musée Carnavalet et donne des récitals de lied et de mélodie. Il interprète le rôle de Masetto (*Don Giovanni*) en 2014, et l'année suivante, celui de Papageno (*La Flûte Enchantée*) dont il met en scène lui-même des extraits au CRR de Paris. En 2015, il incarne Leporello (*Don Giovanni*) avec la compagnie Opera è Mobile. Il intègre l'Opéra Studio de l'OnR en septembre 2016 et prend part aux spectacles *Blanche-Neige* et *Il signor Bruschino*.

L'Opéra Studio, cellule de formation lyrique de l'Opéra national du Rhin

Avec ses huit chanteurs et ses deux pianistes chefs de chant, l'Opéra Studio de l'OnR est l'une des rares structures en France à offrir aux jeunes artistes le chaînon manquant entre les années de formation et le monde du spectacle. Sous la direction de Vincent Monteil, la cellule de formation met l'accent sur l'acquisition de savoirs et de savoir-faire, grâce à des master classes avec les plus grands professionnels de l'art lyrique, des coachings diversifiés répondant aux besoins de la scène moderne, des concerts apéritifs, et la participation à des manifestations diverses. Elle met également l'accent sur l'insertion professionnelle des chanteurs. Chaque saison, l'OnR dédie deux productions d'opéra avec orchestre dont une production d'opéra pour enfants à l'Opéra Studio. Outre ces projets dédiés, les jeunes artistes sont intégrés dans les productions de la maison, voire d'autres Opéras, où ils pourront approfondir leur connaissance du métier sur le terrain et se confronter au monde professionnel. L'Opéra Studio est aussi un centre de production d'opéras pour enfants destinés à tourner en France et à l'étranger.

www.operanationaldurhin.eu

Ensemble orchestral du Conservatoire et de l'Académie supérieure de musique de Strasbourg / HEAR

France

L'Ensemble orchestral du Conservatoire et de l'Académie supérieure de musique de Strasbourg / HEAR est constitué de futurs musiciens professionnels. Les complicités qui existent entre ces deux institutions et le Festival Musica permettent à ces jeunes de se confronter non seulement à une musique contemporaine de haut niveau, mais aussi à des chefs d'envergure et à un public exigeant. La rencontre avec les compositeurs constitue le point d'orgue du riche travail accompli durant ces projets.

Flûte, Céline Lavenas
Hautbois, Aurélien Laizé
Cor anglais, Charles Raoult-Graic
Clarinette, Yuka Togashi
Basson, Luca Di Lazzaro
Cor, Juan Martinez
Trompette, Marie Florentine Schilling
Trombone, Sébastien Curutchet
Tuba, Florian Spenle

Percussions, Clément Losco, Elise Rouchouse,
Cédric Dupuy, Marin Miura
Harpe, Jean Baptiste Haye
Piano, Nina Maghsoodloo
Violon, Robin Soudière, Eloïse Gauthier
Alto, Amélie Valdes
Violoncelle, Kevin Bourdat
Contrebasse, François Iltis

www.conservatoire.strasbourg.eu / www.hear.fr

Armand Angster, Préparation de l'ensemble orchestral

France

Armand Angster enseigne la clarinette et la musique de chambre à l'occasion de stages (Centre Acanthe, Royaumont, Plage musicale en Bangor...) et intervient régulièrement auprès des étudiants de l'Académie supérieure de musique de Strasbourg. Il crée en 1981 l'Ensemble Accroche Note, dédié à la création contemporaine, dont il est le directeur artistique. Soliste dans un répertoire qui s'étend des œuvres les plus récentes du XXI^e siècle à la musique improvisée, Armand Angster est le dédicataire de nombreuses œuvres (Brian Ferneyhough, Pascal Dusapin, Georges Aperghis, ou encore Philippe Manoury). Il pratique le jazz et les musiques improvisées à l'occasion de projets mixtes écriture/improvisation. Comme soliste, il s'est produit avec Music Project (Londres), l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le New Ensemble (Amsterdam), l'ensemble recherche, L'Itinéraire ou encore l'Orchestra de l'Accademia di Santa Cecilia.

www.accrochenote.com

Chœurs de l'Opéra national du Rhin

France

C'est en 1972, lors de la création du Syndicat Intercommunal de l'Opéra du Rhin entre les villes de Strasbourg, Mulhouse et Colmar qu'a été constitué le cadre des Chœurs de l'Opéra national du Rhin. Troupe permanente de quarante chanteurs, les Chœurs sont dirigés par Sandrine Abello. Leur grande qualité est régulièrement soulignée par la presse et ils ont participé à l'enregistrement de nombreux disques, dont plusieurs avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, ainsi que *La Belle Hélène*, *La Flûte enchantée*, *Così fan tutte*, *Turandot* et *Roberto Devereux* et *L'Enlèvement au sérail* avec les Arts Florissants sous la direction de William Christie.

On peut relever leur participation aux Festivals d'Aix-en-Provence, Saint-Denis, Carcassonne, Vichy, de Radio France, de Montpellier, Savonlinna en Finlande (*Der Freischütz* et *Dialogues des carmélites*) et aux Proms de Londres (*Dialogues des carmélites*).

Artistes des Chœurs mais aussi bons acteurs, ils participent aux productions de l'Opéra national du Rhin, tant dans les œuvres du grand répertoire que dans les créations contemporaines. On a pu notamment apprécier leurs talents dans une création de Giorgio Battistelli : *Prova d'orchestra*, spécialement écrite pour eux, ou dans *Tristes tropiques* de Georges Aperghis. Ils se produisent lors de concerts avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg : *Requiem* de Verdi, *IX^e Symphonie* de Beethoven, *Stabat Mater*, *Les Planètes*, *Carmina Burana*, *Les Troyens* (en avril 2017) ainsi qu'avec l'Orchestre symphonique de Mulhouse (concert Bartók-Brahms en octobre 2016 et *IX^e Symphonie* de Beethoven en mars 2017). Également invités par d'autres opéras, ils ont participé notamment à *Iphigénie en Tauride* à Rennes, *Sigurd* de Reyer et *Étienne Marcel* de Camille Saint-Saëns à Montpellier, *Samson et Dalila* à Nantes, *Le Roi d'Ys* de Lalo au Capitole de Toulouse.

Sandrine Abello, Direction des Chœurs

Après des études musicales aux conservatoires de Nîmes, d'Aix-en-Provence et à l'École Normale de Musique de Paris, Sandrine Abello devient chef de chant des Opéras d'Avignon, Toulon puis Nantes-Angers. Régulièrement invitée dans les festivals d'été, elle dirige et tient la partie piano d'opéras de Mozart en version de chambre au festival de Saint-Céré, est chef de chœur pour *Così fan tutte* de Mozart au festival de Beaune, ainsi qu'au festival de Beiteddine (Liban) pour *La Bohème* de Puccini et invitée de 2010 à 2013 aux Chorégies d'Orange. De 2004 à 2010, elle occupe le poste de Responsable des études vocales à l'Opéra de Dijon et crée en 2007 l'association Ars nemausa pour la mise en valeur du patrimoine musical oublié.

Elle crée en 2009 l'Académie de Thil (Côte d'Or), stage de chant destiné aux jeunes chanteurs lyriques. Parallèlement, elle poursuit une activité de pianiste et se produit au festival Radio France Montpellier (Fondation Bera Casa), à Tokyo et à Genève. Elle prend la direction des Chœurs de l'OnR en janvier 2014.

Sopranos 1
Dilan Ayata-Benet, Nathalie Gaudefroy

Sopranos 2
Aline Gozlan, Susan Griffiths-Jones

Altos 1
Gaël Cheramy, Laurence Hunckler,
Patricia Kaehny, Yasmina Favre, Fan Xie

Altos 2
Nadia Bieber, Stella Oikonomou,
Violeta Poleksic

www.operanationaldurhin.eu

Ténors 1
Sangbae Choi, Seong Young Moon,
Jean Marie Bourdiol, Laurent Roos

Ténors 2
Hervé Huyghues Despointes, Christian Lorentz

Basses 1
Jens Kiertzner, Fabien Gaschy

Basses 2
Mario Brazitzov, Jean-Philippe Emptaz,
Jesus de Burgos, Young-Min Suk

Équipes de réalisation du spectacle

Études musicales, **Tommaso Turchetta, Tokiko Hosoya**
Régisseur responsable du spectacle, **Violaine Jasson**
Régisseur général, **Frédéric Goetz**
Éclairagiste responsable du spectacle, **Pascal Rechtenstein**
Régisseurs lumières, **Xavier Martayan, Edmond Matic**
Machinistes, **Aurélien Digard, Olivier Faivre, Julien Malan**
Régie son, **Valérie Bajcsa**
Électriciens, **Lucas Farrugia, Ben Soret, Yves Spinner**
Prise de son et montage sous la direction de Tom Mays, **Guido Pedicone, Sergio Núñez Meneses**
Régisseurs Conservatoire, **Baptiste Delhelle, Pascal Sprauel, Claude Winterhalter**

Réalisation des surtitres, **Richard Neel**

Projection des surtitres, **Camille Lienhard**

Chef du service machinerie, **Alain Hoffmann**

Adjoint coordinateur services techniques, **Pascal Diemer**

Chef du service des éclairages, **Pascal Rechtenstein**

Chef du service accessoires-tapisserie, **Christiane Corre**

Décors réalisés par les ateliers de l'Opéra national du Rhin

Responsable des ateliers de décors, **Julien Achaintre**

Suivi du projet, **Mathilde Delcambre**

Chef constructeur, **Thierry Vix**

Responsable des achats, **Philippe Gauer**

Chef peintre, **Antoine Helbert**

Chef peinture et patines, **Alexandre Zimmer**

Chef menuisier, **Denys Kieffer**

Chef serrurier, **Bertrand Legin**

Chef tapissier, **Guillaume Durand**

Responsable Effets Spéciaux, **Didier Reydel**

Costumes réalisés par les ateliers de l'Opéra national du Rhin

Chef costumier, **Thibaut Welchlin**

Assistante, **Anne Gangloff**

Adjointe - Première d'atelier et coupeuse, **Véronique Christmann**

Coupeuses, **Josiane Ehrhard, Thérèse Muller**

Bottier, **Patrice Coué**

Responsables de l'habillement, **Adrienne Hummel, Géraldine Maamar Dine**

Perruques, masques, maquillages et coiffures réalisés par les ateliers de l'Opéra national du Rhin

Chef de service des ateliers de perruques, maquillages, **Isabelle Dolt**

Responsables, **Leslie Baxa, Marie Jardiné**

Prochaines manifestations

Festival Musica - jusqu'au samedi 8 octobre

N°12 - Dimanche 25 septembre à 11h00, France 3 Alsace - Auditorium
AIMARD / SIMPSON / TAMESTIT musique de chambre

N°14, 16 - Dimanche 25 septembre à 18h00 et lundi 26 septembre à 20h00
UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile
LES MISÉRABLES ciné-concert en deux parties

N°15 - Lundi 26 septembre à 12h30, Cité de la musique et de la danse
RENCONTRE AUTOUR DES MISÉRABLES

www.festival-musica.org

Opéra national du Rhin

THE TURN OF THE SCREW opéra de B. Britten, mise en scène R. Carsen
jusqu'au dimanche 9 octobre

L'ELISIR D'AMORE opéra de G. Donizetti, mise en scène S. Poda
première le vendredi 21 octobre à 20h

www.operanationaldurhin.eu

Partenaires de Musica

Musica est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication
Direction Générale de la Création artistique (DGCA)
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace
Champagne-Ardenne Lorraine (DRAC)

La Ville de Strasbourg

La Région Alsace Champagne-Ardenne Lorraine

Le Conseil Départemental du Bas-Rhin



Avec le soutien financier de

Société des Auteurs, Compositeurs, et Éditeurs
de Musique (Sacem)

Fondation Jean-Luc Lagardère

Ernst von Siemens Musikstiftung

Administration des droits des artistes et musiciens
interprètes (ADAMI)

Centre national cinématographique et de l'image
animée (CNC)

Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques
(SACD)

ARTE

Fonds pour la Création Musicale (FCM)

Consulat général d'Autriche

Acción Cultural Española (AC/E)

Avec l'aide des partenaires culturels

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Cathédrale Notre-Dame de Strasbourg

Conservatoire de Strasbourg

Église protestante Saint Pierre le Jeune

Église réformée du Bouclier

Haute école des arts du Rhin (HEAR)

Labex GREAM

Le Point d'Eau - Ostwald

Opéra national du Rhin

Orchestre philharmonique de Strasbourg

Rectorat de Strasbourg

Théâtre de Haute-pierre

Theater Basel

UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile

Université de Strasbourg

Avec le concours de

Agence Culturelle d'Alsace

AMB Communication

Ariam Île-de-France

Fichtner Tontechnik

FL Structure

Klavierservice Manuel Gillmeister

Lagoona

Services de la Ville de Strasbourg

Villa Sturm

Les partenaires médias de Musica

ARTE Concert

Dernières Nouvelles d'Alsace

France 3 Alsace

France Musique

Télérama

festival
musica
2016

21 sept — 8 oct

Strasbourg